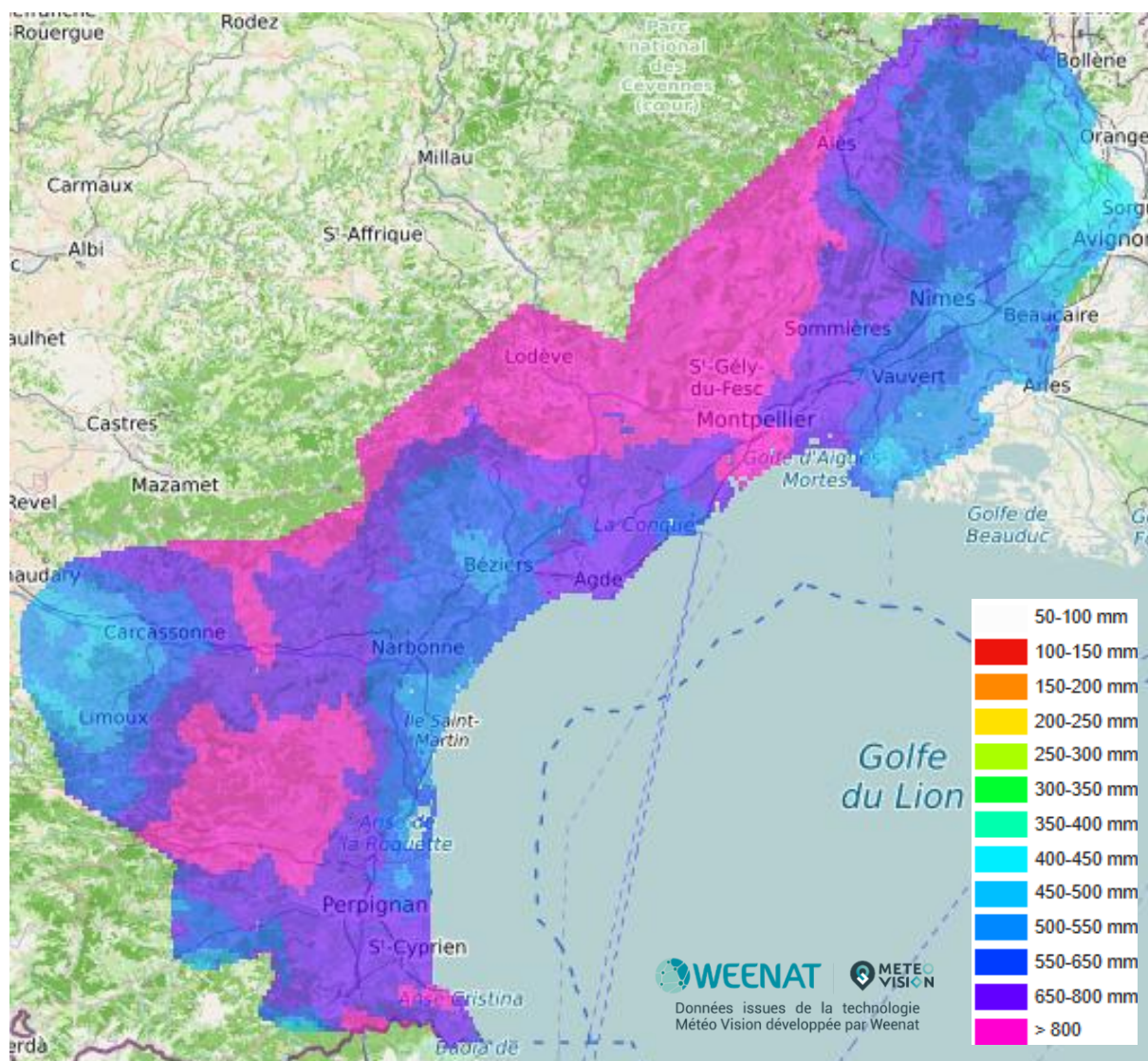


POINT SUR LA SITUATION EN SORTIE D'HIVER

SITUATION GENERALE

Carte du cumul (en mm) des précipitations sur la période hivernale du 01/10/2025 au 31/03/2026



La carte ci-dessus représente la répartition des pluies depuis le 1^{er} octobre 2025. On constate que la région a été largement arrosée par les pluies automnales et hivernales. A l'inverse des années précédentes, c'est l'extrémité Est de la région qui a enregistré les plus faibles cumuls de pluies au cours de la période avec des valeurs autour de 400mm. Ces valeurs peuvent paraître faibles mais elles restent malgré tout supérieures aux moyennes. On notera que sur ce secteur du Gard Rhodanien la fin de l'été avait été très pluvieuse (≈ 250 mm). Les régions biterroise, narbonnaise et le littoral audois enregistrent également des cumuls importants par rapport aux moyennes mais qui restent en deçà de ceux des régions qui les bordent, où les cumuls ont été très importants (>650 mm). Après plusieurs années de déficit, le territoire des Pyrénées Orientales enregistre des cumuls largement excédentaires. Une large bande comprise entre le fleuve Hérault et le Vidourle a été abondamment arrosée avec de larges secteurs ayant reçu plus de 800 mm.

Tableau de la répartition mensuelle des cumuls de précipitations sur la période hivernale 2025/2026

Pluies cumulées	oct-25	nov-25	déc-25	janv-26	févr-26	mars-26	Total hiver	Moyenne 2006 à 2025	Ecart à la moyenne
Vistrenque et Costières									
St Gilles Asport	19	35	193	108	115	121	591	376	57%
Nîmes	28	33	150	91	97	93	492	389	27%
Pays Sommiérois-Gardonnenque									
Cardet	87	34	209	117	88	95	630	513	23%
Villevieille	38	35	277	125	93	109	676	418	62%
Littoral Montpellierain-Camargue									
Montpellier	11	51	302	141	83	162	750	338	122%
Aigues-Mortes	8	32	192	90	71	84	476	305	56%
Vallée de l'Herault									
Pézenas	7	73	157	183	80	80	579	317	83%
Saint André de Sangonis	13	77	283	159	88	155	775	364	113%
Minervois-Biterrois									
Béziers-Vias	5	61	146	169	78	80	539	302	78%
Béziers-Courtade	4	37	117	185	70	69	481	301	60%
Siran	8	48	205	269	128	72	730	364	101%
Narbonne	7	39	104	276	90	56	572	328	74%
Gard Rhodanien									
Pont St Esprit	157	36	121	76	97	85	572	458	25%
Moyenne	30	45	189	153	91	97			68%

Données Météo France

Les données de pluviométrie des 13 sites présentées ci-dessus complètent la première analyse de la carte, c'est-à-dire une pluviométrie conséquente sur l'ensemble du territoire avec des valeurs dépassant parfois le double de la pluviométrie moyenne des 20 dernières années.

De façon générale, les précipitations ont eu lieu essentiellement entre le mois de décembre et le mois de mars avec des valeurs remarquables sur les mois de décembre et de janvier. Ces quatre mois ont représenté en moyenne près de 90% du cumul de la période à l'exception du Gard Rhodanien où cela ne représente que 66% du total. Sur ce dernier secteur, le mois le plus pluvieux a été le mois d'octobre.

On constate que 3 stations (Siran, St André de Sangonis et Montpellier) enregistrent un cumul 25/26 supérieur à plus de 2 fois la valeur moyenne calculée sur les 20 dernières périodes. Derrière ce podium, on retrouve 7 stations qui enregistrent des cumuls fortement excédentaires, dont les écarts sont compris entre +56% et +83% par rapport à la moyenne. Au final, il n'y a que les stations de Nîmes-Courbessac, Cardet et Pont St Esprit qui enregistrent des cumuls importants dont l'écart est de +25% par rapport à la moyenne, ce qui n'est pas exceptionnel au regard des autres stations.

Au global, sur l'ensemble de nos stations, le total des cumuls est largement excédentaire, de 68%.

Ces forts cumuls ont eu pour effet de recharger entièrement les sols (au sens agricole) mais aussi ont eu pour effet de recharger les couches profondes et les nappes phréatiques, notamment les plus réactives.

D'après les modélisations réalisées par notre bilan hydrique hivernal au 31 mars, nous estimons que les réserves sont remplies entre 75% et 90% en fonction des profondeurs et types de sols.

REPARTITION AUTOUR DE LA MOYENNE

	2025/26	Hiver moyen	Mini	Maxi	1er quintile	2e quintile	3e quintile	4e quintile	5e quintile
Vistrenque et Costières									
ST Gilles Asport	591	376	221	546	293	346	399	465	546
Nîmes	492	389	207	653	317	342	410	463	653
Pays Sommiérois-Gardonnenque									
Cardet	630	513	302	878	370	434	529	653	878
Villevieille	676	418	201	835	285	339	470	532	835
Littoral Montpellierain-Camargue									
Montpellier	750	338	151	586	201	306	383	447	586
Aigues-Mortes	476	305	132	541	219	259	314	394	541
Vallée de l'Herault									
Pézenas	579	317	171	565	207	283	354	420	565
St André de Sangonis	775	364	183	529	235	360	410	472	529
Minervois-Biterrois									
Béziers-Vias	539	302	138	584	171	262	313	380	584
Béziers-Courtade	481	301	134	584	185	275	307	403	584
Siran	730	364	181	709	225	284	382	483	709
Narbonne	572	328	159	649	198	298	365	414	649
Gard Rhodanien									
Pont St Esprit	572	458	271	698	337	402	488	550	698

Afin de situer l'hiver 2025/2026 parmi les valeurs des différentes années enregistrées (2005 à 2025), celles-ci ont été classées de la plus sèche à la plus pluvieuse. Cette série d'années a été ensuite divisée en 5 classes appelées quintiles.

Le premier quintile regroupe donc les 20 % d'années (soit pour cet échantillon, 4 années) dont la pluviométrie était la plus faible, le 5^{ème} quintile, les 20% d'années où la pluviométrie était la plus forte, le 3^{ème} quintile regroupe les années proches de la moyenne.

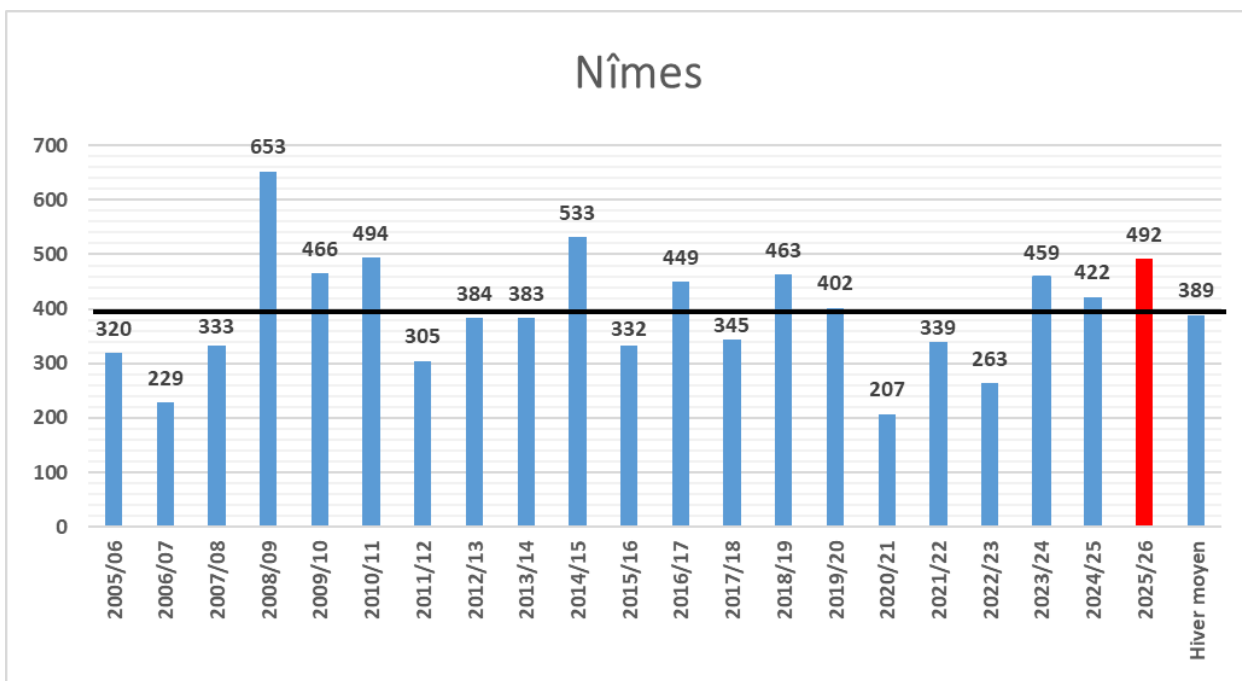
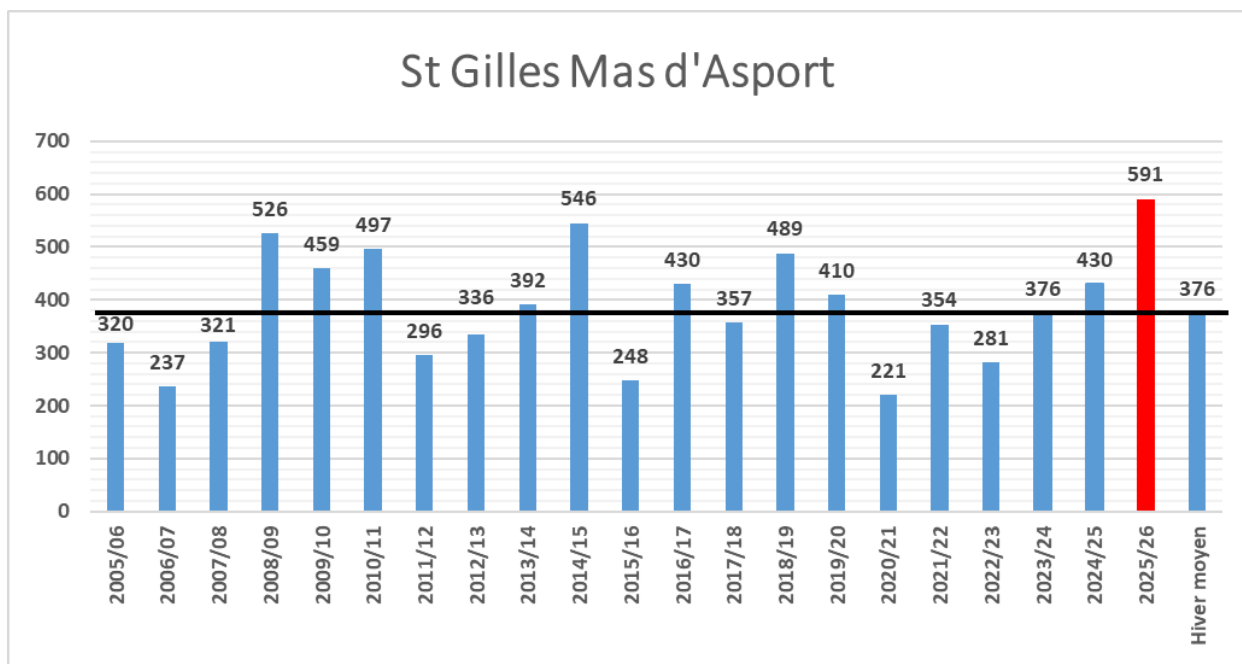
Le deuxième et quatrième quintile sont intermédiaires : le second regroupe des années plutôt sèches, moins que la moyenne, mais plus que celles du premier quintile, et le 3^{ème} quintile est symétrique, avec des années plutôt humides, mais moins que celles du 5^{ème} quintile.

Premièrement, on constate que plusieurs stations ont dépassé le cumul maximum atteint au cours des 20 dernières périodes « Octobre-Mars ». C'est le cas des stations de St Gilles Asport, de Montpellier, de Pézenas, de St André de Sangonis et de Siran.

Tous les cumuls enregistrés par nos stations de référence se situent dans le 5^{ème} quintile, ceci démontrant le caractère très humide de cet automne-hiver 25/26.

VISTRENQUE-COSTIERES

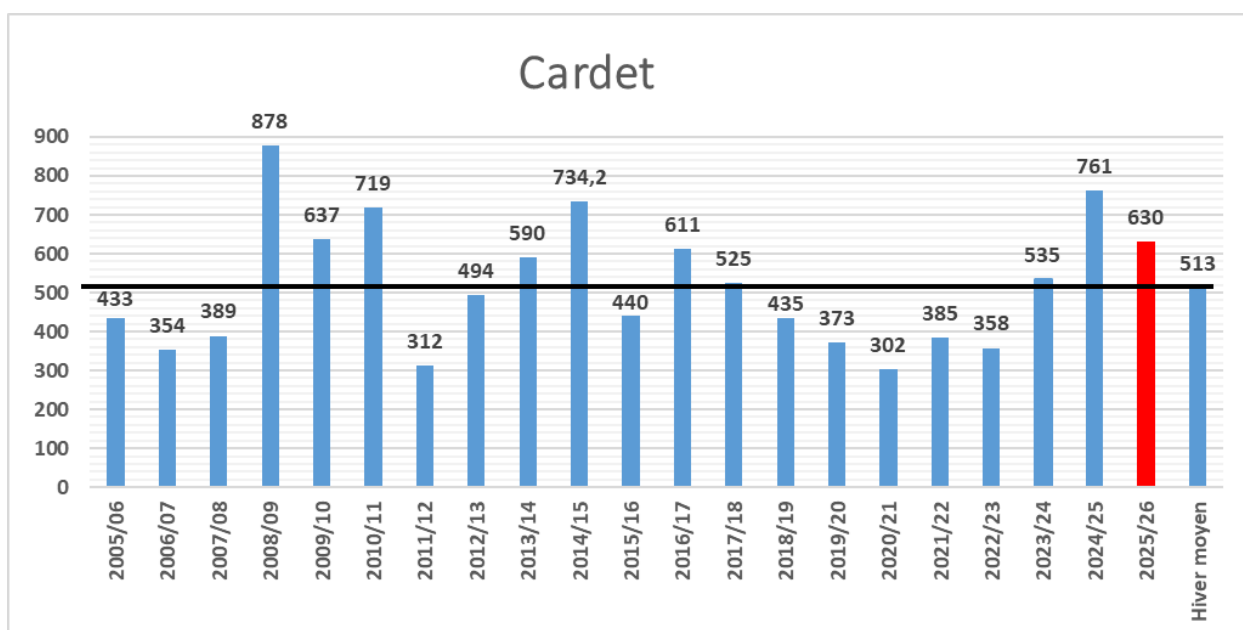
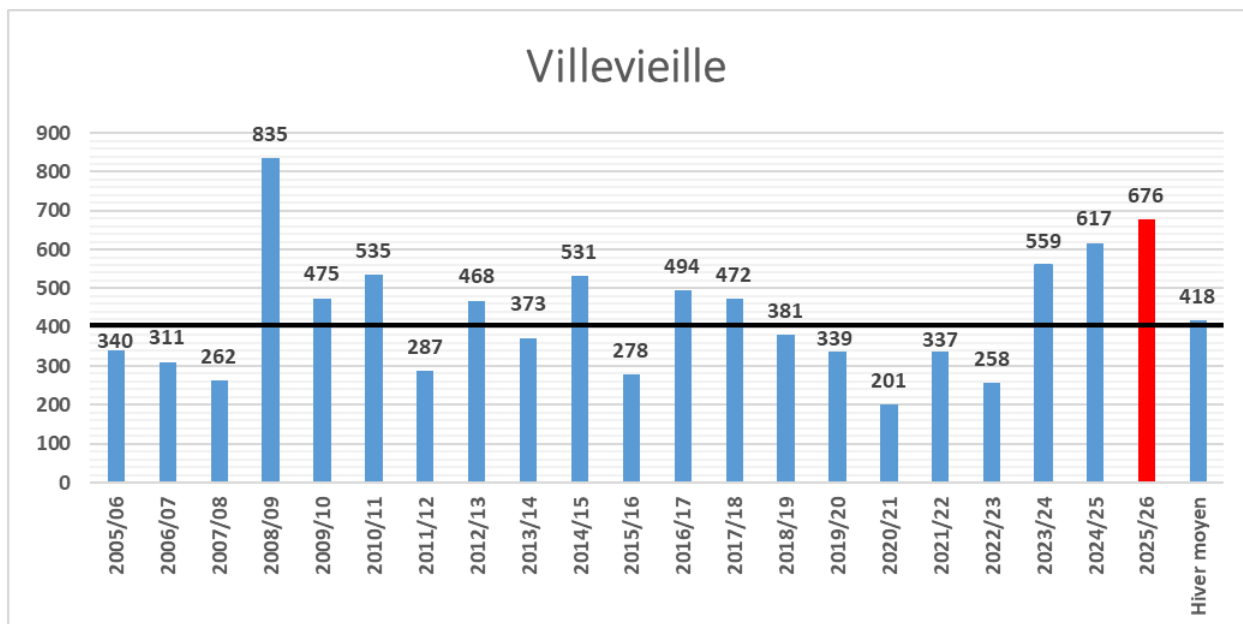
Sur la station de Saint-Gilles et celle de Nîmes, les cumuls relevés sur l'ensemble de l'hiver sont excédentaires à fortement excédentaires avec respectivement de 57% et 27% par rapport à la moyenne pluriannuelle. Ces cumuls se situent dans la classe du 5^{ème} quintile.



PAYS SOMMIEROIS-GARDONNENQUE

Sur ce secteur, on observe des cumuls excédentaires à fort excédentaires par rapport à la moyenne pluriannuelle avec +23% de précipitations à Cardet et +62% pour Villevieille.

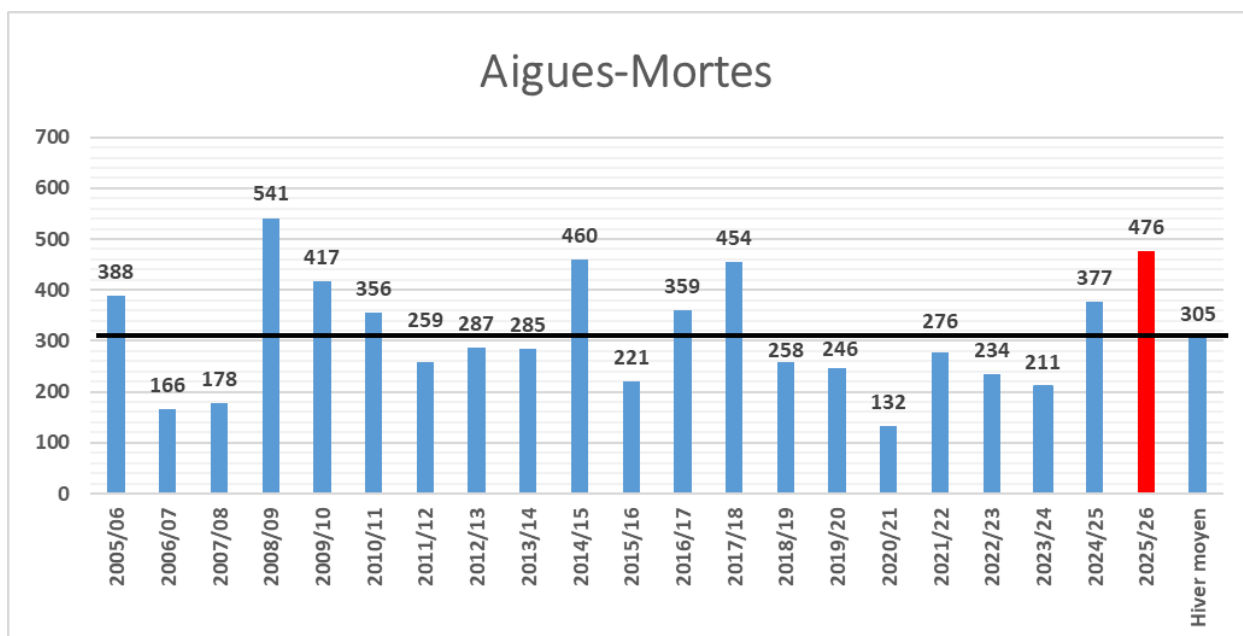
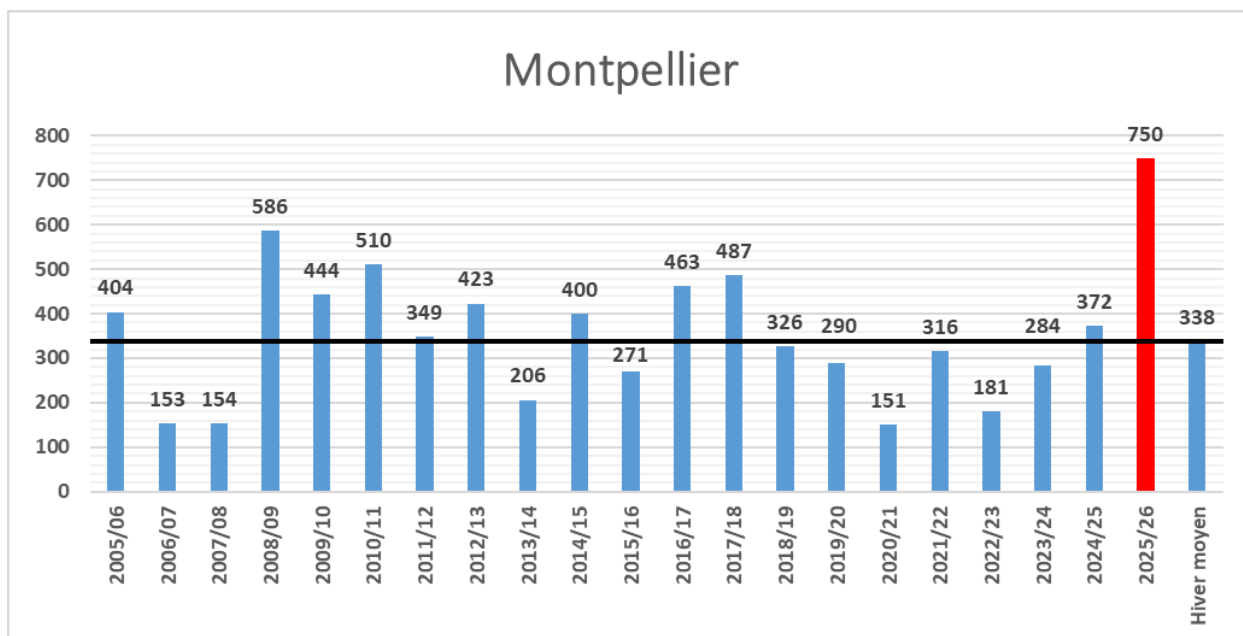
L'hiver 2024-2025, pour ces 2 stations de mesures, fait partie du 5^{ème} quintile.



LITTORAL MONTPELLIERAIN-CAMARGUE

Après 6 hivers faiblement pluvieux, les stations de mesures de ce secteur enregistrent à nouveau des cumuls fortement supérieurs à la moyenne. Pour Montpellier, l'excédent est quasi historique, avec 122% de plus que la moyenne. Tandis que pour Aigues-Mortes, l'excédent est conséquent, (+56% par rapport à la moyenne).

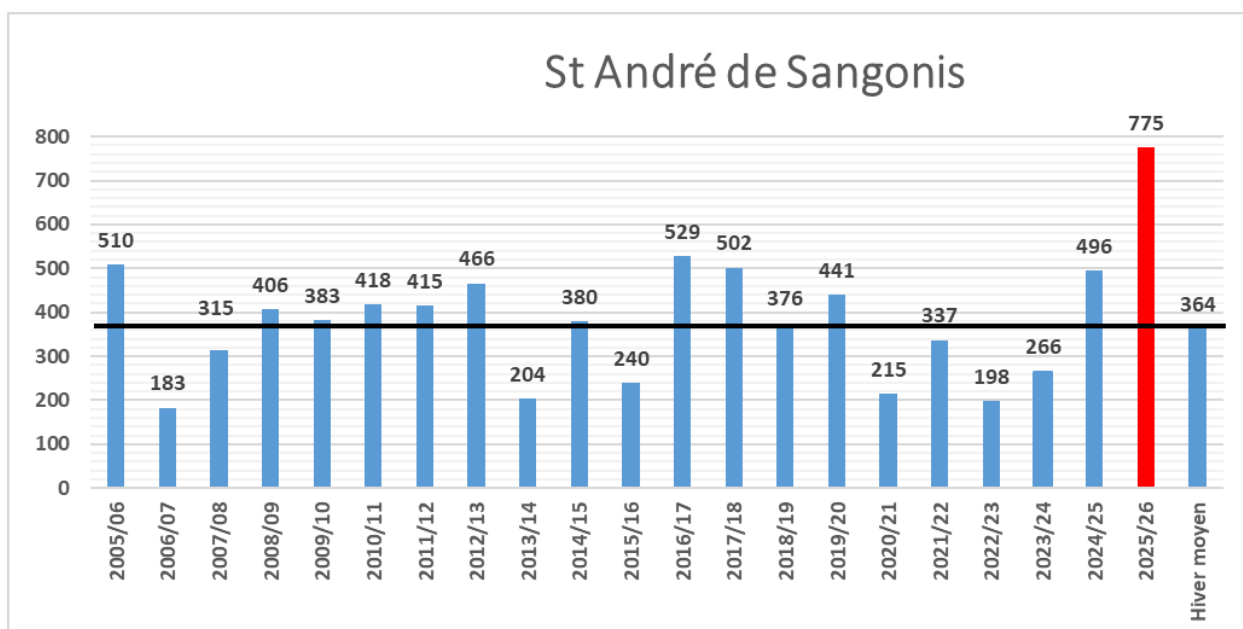
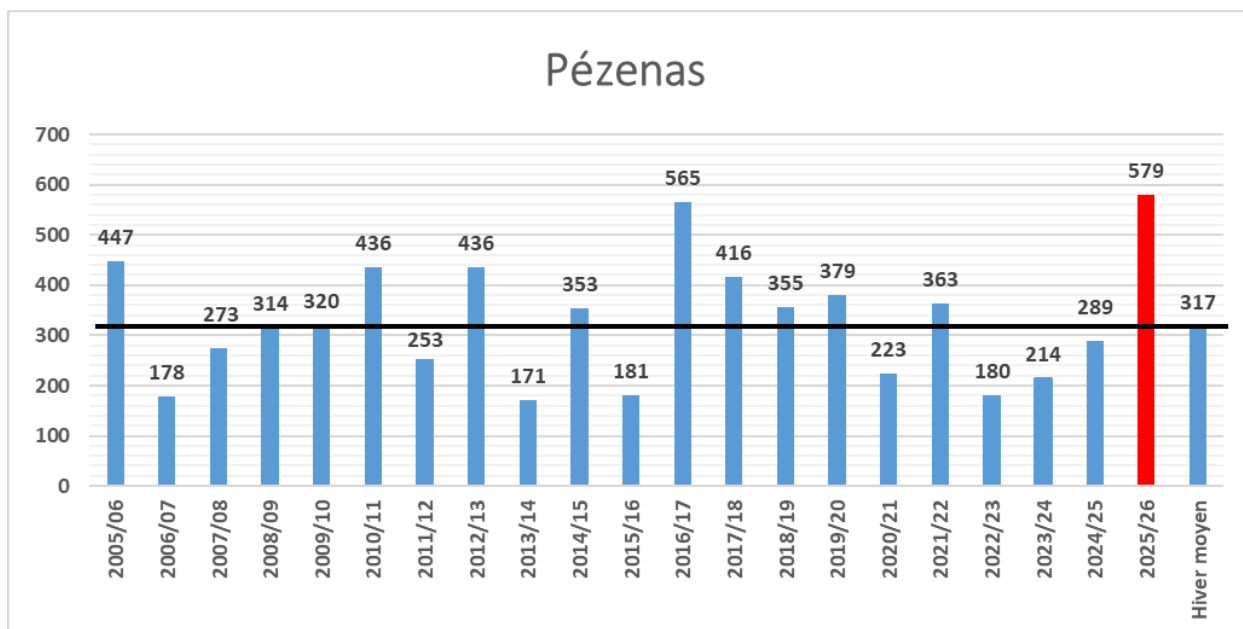
Ces niveaux de cumuls font que l'hiver 2024/25 se situe dans la classe du 5^{ème} quintile.



VALLEE DE L'HERAULT

Au sein de la vallée de l'Hérault, la situation est disparate. Au Sud, la station de Pézenas enregistre un excédent très marqué avec +83% par rapport à la moyenne. Plus au Nord dans la vallée, la situation est exceptionnelle, en effet, la station de St André de Sangonis enregistre un cumul historique, (+113% par rapport à la moyenne), qui dépasse le maximum précédemment enregistré (529 mm).

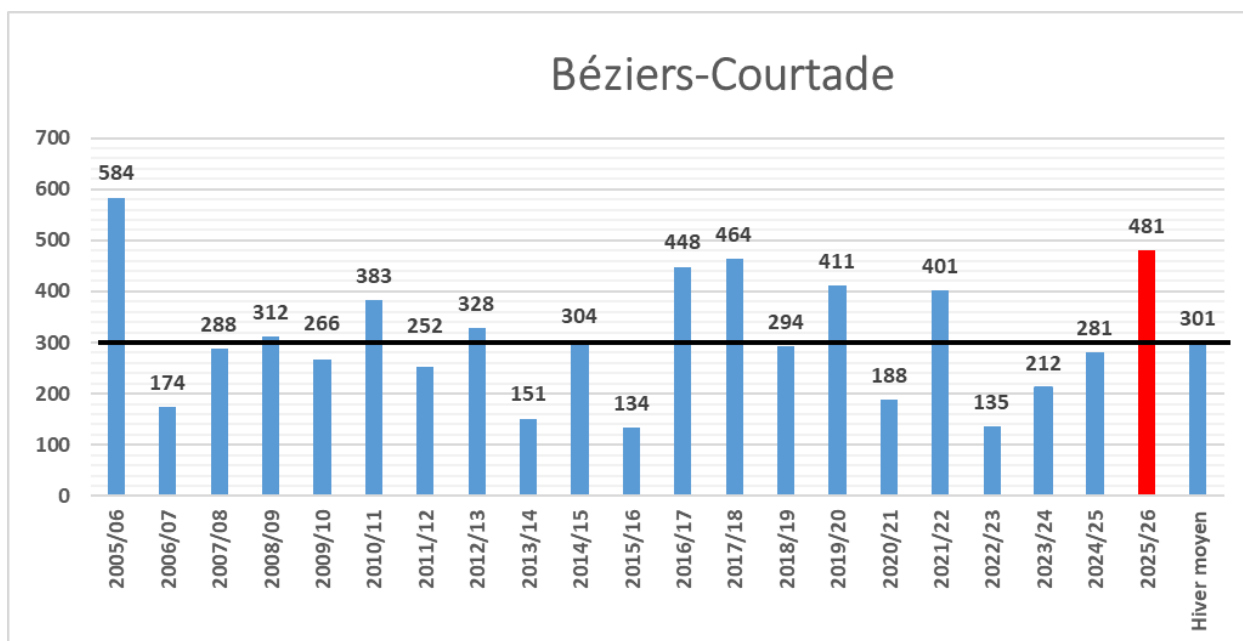
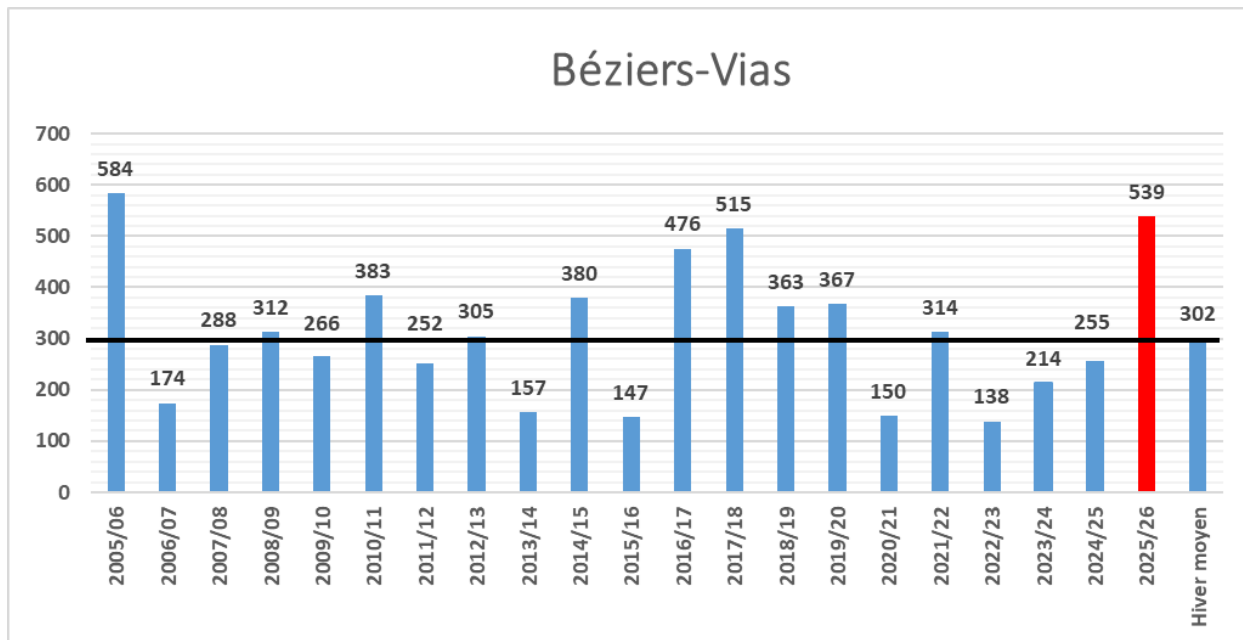
Pour ces 2 stations, elles se situent au sein du 5^{ème} quintile.

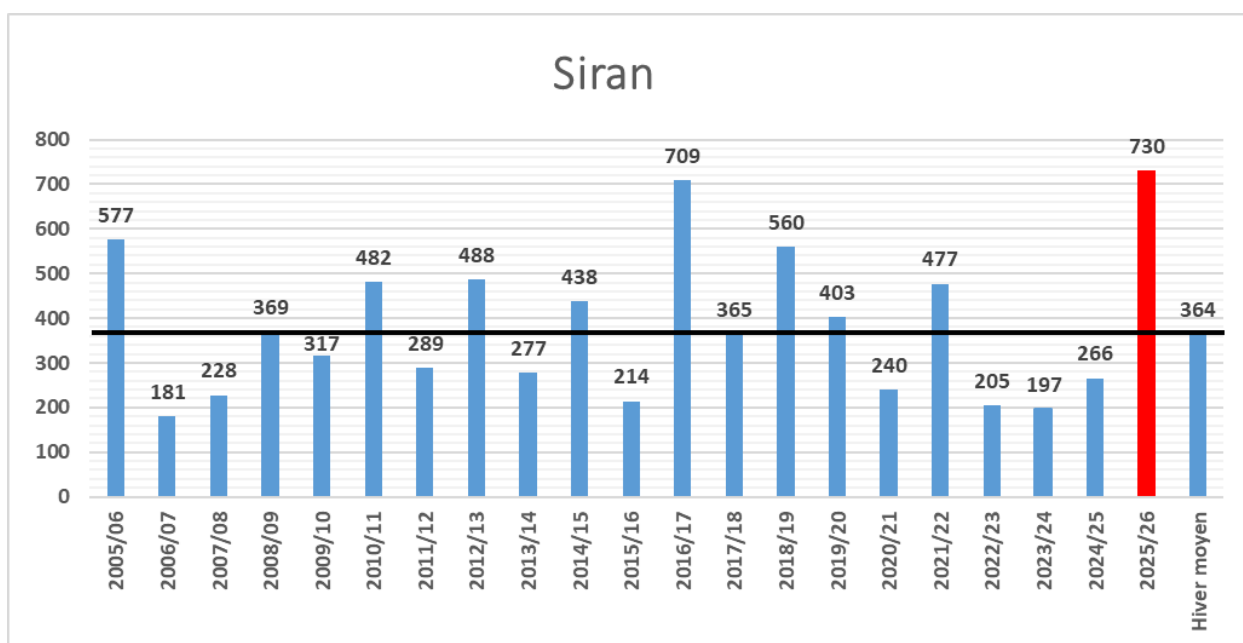
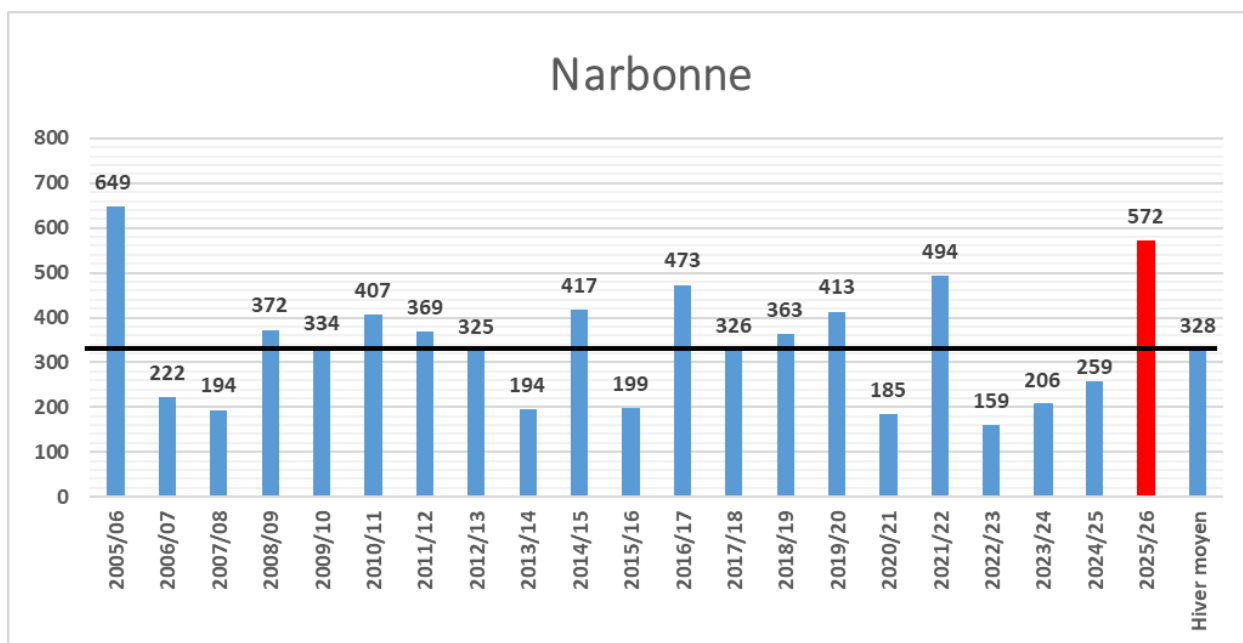


MINERVOIS-BITERROIS

Sur ce secteur, nos 4 stations de référence enregistrent des cumuls fortement excédentaires avec des écarts compris entre +60% (Béziers-Courtade) et +101% (Siran) par rapport à la moyenne. La station de Siran enregistre même son cumul maximal des 20 dernières périodes.

Les cumuls enregistrés se situent tous dans le 5^{ème} quintile.





GARD RHODANIEN

La pluviométrie du Gard Rhodanien a été légèrement différente de celle de l'ensemble de la région avec une plus grande régularité des cumuls enregistrés au fil de la période. L'excédent de pluie n'est que de 25%, ce qui est modéré, au regard des valeurs enregistrées sur la très grande majorité des stations.

Malgré cela, pour cette station, la pluviométrie de l'automne-hiver 2025/26 se situe au niveau du 5^{ème} quintile.

